

Des aigles de Bonelli, faisant partie d'une espèce menacée, tués dans le Sud-Ouest

Un communiqué émanant de la préfecture de la Région Occitanie à Montpellier et des Conservatoires d'Espaces naturels Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côtes d'Azur



Des aigles de Bonelli, faisant partie d'une espèce menacée, tués dans le Sud-Ouest

Des tirs avérés

Deux jeunes aigles de Bonelli [1], nés au printemps 2019 dans le Gard et l'Hérault, ont fini leur vie dans le sud-ouest de la France en pleine période de chasse, à proximité de palombières.

Les autopsies pratiquées ont révélé la présence de très nombreux plombs chez les deux oiseaux. Les partenaires du Plan national d'actions en faveur de l'Aigle de Bonelli condamnent fermement ces actes passibles de deux ans d'emprisonnement et 150 000 € d'amende. Plusieurs plaintes contre X vont être déposées pour destruction d'espèce protégée. Ces actes malveillants portent un coup aux efforts humains et financiers importants mis en œuvre pour la préservation de l'Aigle de Bonelli en France par de nombreux partenaires publics, privés et associatifs.

L'Aigle de Bonelli en France

Avec seulement 38 couples en 2019, l'Aigle de Bonelli demeure un des rapaces les plus menacés de France. Sa répartition se limite au pourtour méditerranéen, des Pyrénées Orientales à l'ouest, au Var à l'est, et au sud de l'Ardèche au Nord. Cette espèce bénéficie d'un Plan National d'Actions piloté par l'État et le Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon.

L'Aigle de Bonelli est une espèce sédentaire dont chaque couple occupe un même domaine vital qui lui est nécessaire pour se nourrir, se reproduire et se reposer au cours du temps.

Nés entre mars à avril, les jeunes restent avec leurs parents jusqu'à la fin de l'été avant de quitter le territoire natal et partir explorer de nouveaux espaces parfois très éloignés. Cette phase dure deux à trois années pendant lesquelles les jeunes aigles recherchent des zones riches en proies et différentes des domaines vitaux des couples d'adultes, évitant ainsi toute concurrence alimentaire.

C'est le cas des secteurs explorés par les deux jeunes aigles abattus dans le Gers et les Landes.

Alors que l'on voit à quel point la biodiversité est menacée sur notre planète, les partenaires du plan national d'action en appellent à la responsabilité de chacun.

[1] Cette espèce doit son nom à celui qui l'a découverte en 1815, Franco Andrea Bonelli, un grand ornithologue italien. Plus petit que l'Aigle royal, il mesure de 60 à 70 cm, a une envergure de 150 à 170 cm et pèse entre 1 500 et 2 000 grammes. Les jeunes ont une couleur roussâtre et ne revêtent leur plumage adulte que vers 3 à 4 ans.